

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

Bulletin météorologique — MARS

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

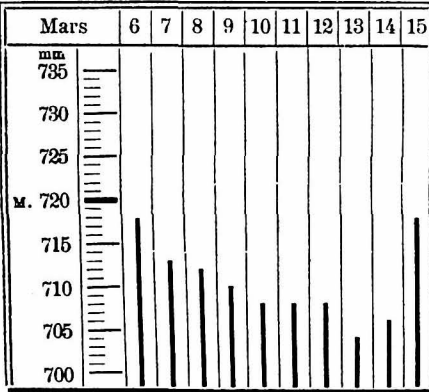
OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

MOY- ENNE	MINI- MUM	MAXI- MUM	BAROMÈTRE MOYENNE	Eau ombre	Vent domin.		ÉTAT DU CIEL
					DIR.	FOR- CE	
15 + 1.1	- 3.4	+ 6.1	718.4	2.7	O	faibl.	clair

Le ciel se couvre vers 9 h. du soir.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0
suivant les données de l'Observatoire

Hauteur moyenne pour Neuchâtel: 719m,6



STATION DE CHAUMONT (altit. 1128 m.)

14 | 1.8 | 6.0 | 1.0 | 651.0 | 2.0 | SO | moy. | couv
Brouillard intermitt. sur le sol tout le jour.
Neige fine par moments.

NIVEAU DU LAC:

Du 15 mars (7 h. du m.): 429 m. 440
Du 16 » » » 429 m. 430

Extrait de la Feuille officielle

— On peut se procurer gratuitement dans les bureaux de la chancellerie d'Etat et des préfectures du canton, le « Traité de commerce et de douanes entre la Suisse et l'empire allemand », conclu le 10 décembre 1891.

— Le président du tribunal civil du Val-de-Travers convoque les créanciers de la masse en faillite de Lang, Gottlieb, serrurier et cafetier à Fleurier, pour le vendredi 18 mars 1892, à 9 heures du matin, à l'hôtel de ville de Môtiers, pour entendre une communication du syndic relative à la réalisation de l'atelier et suivre aux opérations de la liquidation.

PUBLICATIONS COMMUNALES

Commune de Neuchâtel

La Commune de Neuchâtel met au concours les travaux de maçonnerie, charpente, couverture, ferblanterie et menuiserie des nouveaux bains pour dames à l'Évole.

Les plans et cahier des charges peuvent être consultés au bureau de M. L. Châtelain, architecte, l'après-midi de 4 à 6 heures.

Les soumissions cachetées seront remises à la Direction des Travaux publics, jusqu'au 30 mars, à midi.

Commune de Neuchâtel

La Commune de Neuchâtel met au concours les travaux

de maçonnerie et pierre de taille, charpente, couverture, ferblanterie, ferronnerie, gypserie et peinture du Collège de Serrières.

Les plans et cahier des charges peuvent être consultés au bureau de M. James-Ed. Colin, architecte, qui délivrera des formulaires de soumissions.

Les soumissions cachetées seront remises à la Direction des Travaux publics jusqu'au samedi 19 courant, à midi.

IMMEUBLES A VENDRE

VENTE D'IMMEUBLES

Le Conseil communal de Colombier exposera en vente, par enchères publiques, le samedi 16 avril 1892, dès les 7 1/2 heures du soir, à l'Hôtel de Commune, les immeubles ci-après, savoir:

1° Le bâtiment de l'ancienne boucherie, comprenant logement de 4 chambres et dépendances au rez-de-chaussée et locaux au sous-sol, pouvant être avantageusement aménagé pour une industrie quelconque.

2° L'Hôtel de Commune et ses dépendances, comprenant: 12 chambres, une salle de débit au rez-de-chaussée et trois au premier étage, cave; — Bâtiment séparé contenant logement de 2 chambres, grange et écuries.

Cet établissement, bien situé à l'entrée de la route principale du village, siège de la Place d'Armes de la II^e division, et à proximité de la gare du Régional du Vignoble, a une clientèle assurée.

Ces immeubles sont désignés comme suit au

Cadastre de Colombier.

Article 362. Plan folio 7, N° 1 et 2. A Colombier, bâtiments et place de 474 mètres carrés. Limites: Nord, le chemin sous le ruisseau; Est et Sud, la Rue-Haute; Ouest, 872.

Subdivisions:

Plan folio 7, N° 1. A Colombier, place de 201 mètres.

Plan folio 7, N° 2. A Colombier, logements, grange, écurie, boucherie et cave de 274 mètres.

Article 365. Plan folio 7, N° 6, 7 et 8. A Colombier, bâtiment et places de 353 mètres carrés. Limites: Nord, la Rue Haute, article 117; Est, 117, 1153 et 1110; Sud, 1110 et la Rue du Château; Ouest, la Rue Haute.

Subdivisions:

Plan folio 7, N° 6. A Colombier, place de 12 mètres.

Plan folio 7, N° 7. A Colombier, logement et cave de 285 mètres.

Plan folio 7, N° 8. A Colombier, place de 56 mètres.

Pour tous renseignements, s'adresser au citoyen Edouard Redard, directeur des Forêts et Domaines de la Commune de Colombier. (N. 1062 C°)

Colombier, le 14 mars 1892.

Au nom du Conseil communal:

Le Secrétaire, Le Président,
A. MATILE-DROZ. Ed. REDARD.

VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

On vendra, par voie d'enchères publiques, jeudi 17 mars 1892, dès 2 heures après midi, au logement

du concierge du Collège latin, les objets suivants:

3 lits dont un en fer, 2 canapés, 1 fauteuil, 1 chiffonnière, 2 commodes, 2 armoires, 1 lavabo, 3 tables, 14 chaises, 1 pendule, 1 cartel, 1 glace, 9 tableaux, 1 machine à coudre, 1 potager en fer et accessoires, du linge et une vitrine avec oiseaux empaillés.

Neuchâtel, le 10 mars 1892.

Greffe de paix.

ANNONCES DE VENTE

A vendre, faute de place, un buffet à deux portes. S'adresser à Georges Blanck-Cuanillon, haut du village, Saint-Blaise.

A vendre une bonne quantité de matras, à un prix très réduit. S'adresser à veuve Zéline Ruchti, à Corgémont.



ATTENTION

Le soussigné se trouvera jeudi 17 mars sur la Place du Marché de Neuchâtel, avec de la viande d'un bon cheval.

Eugène MOULIN, boucher, Boudry.

On achète toujours des chevaux pour la boucherie.

FUMIER FRAIS

de vache, à vendre à prix raisonnable. S'adresser à Adhémar Lemrich, rue des Marronniers, St-Imier. (H. 1199 J.)



Le meilleur dépuratif du sang

et le moins coûteux est

l'Essence concentrée de véritable salsepareille de la Jamaïque préparée à la Pharmacie centrale de Genève.

Cette essence, d'une composition exclusivement végétale, élimine les virus qui corrompent le sang, et répand dans l'organisme la vigueur et le bien-être.

Devrait en faire usage toute personne souffrant de congestions, maux de tête, boutons, rougeurs, dartres, épaissement du sang, maux d'yeux, scrofules, goîtres, démangeaisons, rhumatismes, maux d'estomac, etc., etc.

Exiger toujours sur chaque flacon la marque de fabrique ci-dessus et le nom de la Pharmacie centrale de Genève.

Dépôts à Neuchâtel: Pharmacies Dardel, Bourgeois, Guebbart, F. Jordan et E. Bauler; à Saint-Blaise: Zintgraff. (H. 1376 X)

Pour cause de départ

on offre: une lessiveuse grand modèle, avec réchaud (35 fr.); un grand filet en parfait état (200 fr.); une toilette-buffet, avec glace et marbre, noyer poli (50 francs).

Le bureau du journal indiquera. 75

A vendre une bonne vache portante, à moitié terme. S'adresser au vigneron de la Grande-Rochette, Neuchâtel.

Achat et Vente de meubles neufs et d'occasion

A vendre des lits en fer et autres, canapés, pianos, tables, chaises, dressoirs, commodes, lavabos, glaces, réguateurs, réveils, pendule neuchâteloise, secrétaires, une tricoteuse mécanique et des potagers.

Coq-d'Inde 24, 1^{er} étage

Galantine de Veau Truffée

au magasin de charcuterie-boucherie

Sel TREYVAUD
4, rue Saint-Maurice, 4

PIANOS

Un beau choix de pianos des maisons Blüthner, Feurich, Franke, de Leipzig; Neumayer, Nieber, Otto, de Berlin; Nagel, de Heilbron, etc., etc., à vendre et à louer.

GARANTIE — ÉCHANGES

Réparations et accords de pianos et harmoniums.

Se recommande,

G. LUTZ fils,

facteur de pianos, à Neuchâtel.

POTAGERS ÉCONOMIQUES

de plusieurs grandeurs, à des prix très avantageux, chez Paul Donner, serurier, rue Saint-Maurice 8.

BIJOUTERIE
HORLOGERIE
ORFÈVRE
Beau choix dans tous les genres

Ancienne Maison
JEANJAQUET & Cie.
Fondée en 1833

A. JOBIN
Successeur
Maison du Grand Hôtel du Lac
NEUCHÂTEL

MAUX DE DENTS
disparaissent de suite
par les GOUTTES dentifrices
du pharmacien Böttger. — 0 fr. 90 le flacon. — A. DARDEL, pharmacien, à Neuchâtel. (H. 3490 Q.)

MAGASIN DE MUSIQUE
ET INSTRUMENTS
3, Terreaux, 3

M^{me} SANDOZ-LEHMANN
Maison fondée en 1859

Beau choix de pianos neufs et instruments en tous genres.
D'occasion, un très bon piano.

A vendre d'occasion une
armoire à glace
en bois d'acajou foncé, très bien conservée, chez A. Roesli, ameublements, Place du Gymnase, Neuchâtel.

TILBURY A vendre, à bon marché, un tilbury en bon état.
S'adresser à M. Richard, Industrie 21, Neuchâtel.

POUR CATÉCHUMÈNES

Mérinos et Cachemire, pure laine, grande largeur, fr. 1. Qualité forte, 1.25, 1.45, 1.65, 1.85, 2.25, 2.50, jusqu'à 5.50.

— OCCASION UNIQUE —
LAINAGE, pure laine, 8000 mètres, 100 à 120 centimètres, comme occasion, à 95, 1.25 et 1.50.
200 pièces Hautes Nouveautés, pour le printemps, pure laine, de fr. 1.85 jusqu'à fr. 3.60 le mètre.
150 pièces de Draps, pure laine et mi-laine, à fr. 3.50, 3.90, 4.85, 5.50, 6.80, 7.80, jusqu'au plus fin.
Coupons de Draps et Lainage, à moitié prix de sa valeur, aux magasins

A LA VILLE DE NEUCHÂTEL
rue du Temple-Neuf 24.

GRAND BAZAR PARISIEN
RUE DU BASSIN

Reçu un beau choix de

Chars d'enfants
à des prix très avantageux

Pour cause de changement de magasins, rabais sur toutes les marchandises de la dernière saison.

LESSIVE BIENNA
reconnue la meilleure poudre de savon concentré.
En vente dans les meilleures épiceries de Neuchâtel et du Vignoble.
FRÈRES SCHNYDER, savonnerie, BIENNE.

10,000 MÈT. { ROBES et NOUVEAUTÉS pure laine, 100 à 120 cm., comme affaire d'occasion à 1.⁵⁰ et 1.⁵⁰
BROCHÉ et ÉCOSSAIS mi-laine, double largeur, comme affaire d'occasion à 75 centimes.

LA LIQUIDATION du solde des ARTICLES DE FIL continuera encore au prix de revient.

AU MAGASIN

A LA VILLE DE NEUCHÂTEL
24, Rue du Temple-Neuf, 24

1, Épancheurs, 1
NEUCHÂTEL

A LA GRANDE LIQUIDATION

1, Épancheurs, 1
NEUCHÂTEL

sous l'HOTEL DU VAISSEAU

Cravates, Nœuds, depuis 15 cent.

Régates depuis 60 centimes.

Un lot coton écri, pour tricoter	l'écheveau, depuis fr. 0 10	Broderies de Saint-Gall, pour lingerie	les 4 m. 25 à fr. 0 80
> > > vigogne, couleur 1 ^{re} qualité	> > > 0 35	Volants brodés, pour robes, jupons, matinées	le mètre à > 0 45
> > > estramadure, couleur grand teint	> > > 0 25	Dentelles fil, pour lingerie	le mètre, depuis > 0 15
> > > noir, garanti noir indestructible	> > > 0 30	l'entelle anglaise, pour lingerie, article très fort	> > > 0 05
Un lot estramadure, noir diamant, 1 ^{re} qualité	> > > 0 50	Tabliers pour dames et enfants, un grand choix.	
Un immense assortiment en dentelles.		Corsets genre français, bonne qualité	à fr. 0 90, 1 50, 2 25 et > 3 50
Dentelles noires, pour confections	le mètre, depuis fr. 0 15	Jerseys couleur bonne qualité.	depuis > 2 25
Dentelles blanches, pour collerettes et autres garnitures	> > > 0 10	Rubans couleurs.	le mètre, > > 0 10

ENTRÉE LIBRE

ENTRÉE LIBRE

Tous les mardis, jeudis et samedis
dès 11 1/2 heures

Petits Pâtés chauds

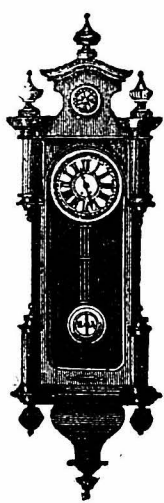
à fr. 1 — la douzaine

chez

Jules Glukher - Gaberel

PÂTISSIER

9, Faubourg de l'Hôpital, 9



RÉGULATEURS

1^{er} CHOIX

Chalets à coucou.

Réveils.

Pendules de bureau.

Montres de poches.

Rhabillage en tous genres.

Se recommande,

M. STAHL

Magasin Faub. du Lac 2

APPARTEMENTS A LOUER

A louer, pour Saint-Jean prochaine, rue des Moulins 15, un logement propre, de trois chambres, cuisine et dépendances. Eau et gaz dans la maison. S'adresser au magasin.

A louer, pour le 24 juin, le 2^{me} étage de la maison de M^{me} Carbonnier, Faub. de l'Hôpital n° 22, comprenant 5 chambres, mansardes et dépendances. Jouissance de la buanderie et de la repasserie. Le logement pourrait être loué partiellement meublé. S'adres. à l'Etude Wavre.

A louer, à Peseux, de suite ou pour le 24 juin, un appartement confortable. S'adresser à Ch. Tilliot, Collégiale 1, Neuchâtel.

27 Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel

LE BIZCO

PAR

LUCIEN BIART

Depuis une quinzaine de jours, les gens de la ferme travaillaient avec un surcroît d'activité, afin de livrer à une compagnie, qui en avait le monopole, le tabac récolté durant l'année. Don Estevan et Ricardo s'occupaient de l'emballage, puis expédiaient les ballots à la ville, où Alvarez passait ses journées à surveiller les arrivages et à régler les comptes avec les agents de la régie. Grâce à ces travaux absorbants, le fermier et le majordome ignoraient les longues promenades de Micaela.

— Sur mon salut, compère, dit un matin le fermier à son ami, il me faudra bientôt remplir ma promesse en faveur de saint Michel; écoute la voix de ta filleule, elle ne sait plus que rire et chanter.

Alvarez, bien avant don Estevan, avait remarqué les changements qui se produisaient chez la jeune fille; il la voyait transfigurée et cent fois plus

84 A louer, à Colombier, au centre du village, pour le 24 juin 1892, un bel appartement, bien exposé au soleil, composé de trois à quatre chambres, cuisine avec eau sur l'évier, et autres dépendances. S'adr. au bureau d'avis.

A louer, pour Saint-Jean, une maison avec ou sans jardin. Ecrire à M^{me} Zoller, Evole n° 35.

Dès Saint-Jean, logement de 3 ou 4 pièces et dépendances, maison de l'épicerie Gacond. S'adresser rue Lallemand n° 11, rez-de-chaussée.

A louer pour la St-Jean, rue du Bassin 6, un beau logement de cinq pièces, chambre de domestique et dépendances. S'adresser même maison, 2^{me} étage.

CHAMBRES A LOUER

959 Bonne pension, bonnes chambres. S'adr. au bureau d'avis.

LOCATIONS DIVERSES

A louer, à Neuchâtel

pour le 24 juin prochain, un café-restaaurant bien achalandé, dans une agréable situation, à proximité de la gare du chemin de fer régional Neuchâtel-Cortailod, avec logement, grande place, jardin avec arbres fruitiers, etc., etc.

Les amateurs, qui doivent présenter des garanties, sont invités à s'adresser par écrit, sous chiffre F. H. N° 158, poste restante, Neuchâtel.

ON DEMANDE A LOUER

On demande à louer, en ville ou banlieue, pour six mois environ, deux pièces meublées, simples et propres, indépendantes, deux lits, de préférence avec jouissance de jardin ou vue, et si possible au rez-de-chaussée ou pas trop haut. Adresser offres et prix au bureau du journal, sous C. R. 68.

belle qu'autrefois. Il l'examina durant le déjeuner, lui qui, depuis deux semaines, ne la rencontrait plus qu'un instant le soir, et resta frappé de sa gaieté expansive, du rayonnement qui semblait jaillir de tout son être.

Après le repas, les convives, au lieu de se rendre au travail, s'établirent sous la galerie. Micaela en parut surprise.

— N'allez-vous donc pas à Orizava, mon parrain? demanda-t-elle.

— Non, petite, me voilà redevenu ton serviteur; nous avons livré hier la dernière balle de tabac.

En ce moment, un Indien amena Brusco.

— Songes-tu donc à courir les champs de si bonne heure? dit don Estevan.

— Ma cousine ne vit plus guère que dans les bois, s'empressa de répondre Ricardo; nous la reverrons ce soir, au moment de l'Angelus.

— Laisse-la agir à sa guise, neveu; c'est sans doute grâce à cet exercice que les roses s'épanouissent de nouveau sur ses joues.

— Micaela, troublée, devinait que son parrain l'observait.

— Je ne sortirai pas aujourd'hui, dit-elle d'un ton légèrement dépit.

— En vérité, cousine, répliqua Ricardo avec tristesse, le démon me dicte sans cesse des paroles qui ont le mal-

On demande à louer, entre Neuchâtel et Colombier, pour la saison d'été, une petite maison ou un appartement de 5 à 6 chambres, si possible meublées et près de la forêt. Adresser les offres au bureau de la feuille, sous les initiales P. S. 70.

86 On demande à louer, de suite ou dès Saint-Jean, aux abords immédiats de la ville, une maison de 5 à 6 pièces, avec jardin, ou à défaut un logement de même nombre de pièces. Le bureau du journal indiquera.

On demande à louer dès Saint-Jean, pour une famille soignée, un logement de 2 à 3 chambres, si possible à proximité de la gare. S'adresser rue de l'Industrie 13, au 1^{er} étage. — A la même adresse, une jeune fille de 20 ans demande à se placer comme femme de chambre.

OFFRES DE SERVICES

On désire placer une jeune fille allemande, pour aider au ménage et se perfectionner dans la langue française. Elle ne demande pas de gage. S'adresser Faubourg de l'Hôpital 42, 3^{me} étage.

On désire placer une jeune fille de bonne famille, comme volontaire, dans un ménage où elle aurait l'occasion d'apprendre le français. S'adresser Terreaux n° 5, 2^{me} étage.

Une jeune fille de 21 ans cherche à se placer tout de suite comme cuisinière ou pour tout faire. S'adresser Faubourg de l'Hôpital n° 9, 2^{me} étage.

Une personne de toute confiance cherche une place de bonne d'enfants ou pour faire un ménage d'une personne. S'adresser rue du Musée 4, au 1^{er} étage.

On cherche à placer, dans une petite famille honorable de la ville, une jeune fille de la Suisse allemande, âgée de 16 ans, désireuse de s'initier aux soins d'un ménage et de la langue française. On exige bons soins et vie de famille, par contre, aucun gage. Adresser les offres au bureau postal de Munchenbuchsee.

— Nullement, répliqua la jeune fille: on a sellé Brusco de trop grand matin; peut-être sortirai-je dans l'après-midi.

— Me permettras-tu de t'accompagner? demanda Alvarez.

— Quel ton solennel, mon parrain! Vous savez bien que votre compagnie me rend toujours heureuse.

— Après-demain, reprit à son tour don Estevan en se frottant les mains, nous nous rendrons à Orizava.

— Dans quel but, cher père?

— Le fermier s'approcha d'elle et la prit dans ses bras.

— Embrasse-moi, lui murmura-t-il à l'oreille, l'acte de baptême de Ricardo est arrivé; tu te maries dans huit jours.

Micaela se sentit défaillir; elle demeura un instant suspendue au cou de son père; puis, pour dissimuler son trouble, elle s'enfuit dans sa chambre. Là, l'œil fixe, les bras inertes, des larmes inondèrent ses joues à son insu. Il lui semblait qu'on venait de la réveiller brusquement, et que le bonheur qu'elle goûtait depuis un mois n'était qu'un rêve. Peu à peu sa nature énergique reprit le dessus.

— J'avouerai tout, se dit-elle; seulement il me faut d'abord voir Miguel.

— Que n'avait-elle parlé plus tôt! Son père l'adorait; mais lui pardonnerait-il

Une cuisinière cherche à se placer pour le mois d'avril. S'adresser Faubourg de l'Hôpital 19, 2^{me} étage.

83 Une jeune fille de bonne conduite, sachant les deux langues, cherche à se placer comme cuisinière ou pour tout faire dans un ménage. S'adresser au bureau de la feuille.

Une jeune Appenzelloise, sortant d'une bonne famille et connaissant bien les ouvrages manuels, cherche à se placer dans une honorable famille, comme aide dans le ménage, avec occasion d'apprendre le français. Prétentions modestes. Au besoin, on s'engagerait pour quelque temps comme volontaire. Prière de s'adresser à Mme Descombes-Tanner, à Lignières (Neuchâtel).

DEMANDES DE DOMESTIQUES

Madame Chable-Barrelet, les Epinettes, Colombier, demande, pour le 1^{er} avril, une domestique honnête, sachant bien cuisiner.

On demande, pour de suite, un domestique qui sache soigner le bétail et travailler à la vigne. S'adresser à William Widmann, à Peseux.

81 Une fille bien au courant du service des chambres, est demandée de suite. Le bureau de ce journal indiquera.

77 On cherche une jeune fille honnête, robuste et sachant faire un bon ordinaire. S'adresser au bureau de la feuille d'avis.

On demande de suite un jeune homme sachant traire et connaissant les travaux de la campagne. S'adresser à Edouard Geissler, horticulteur, à Colombier.

On demande, pour de suite, un bon domestique vigneron. S'adresser à Louis Duvoisin, Peseux.

76 On demande, pour de suite, dans un ménage soigné, une fille robuste, honnête, propre et active, sachant bien faire la cuisine. S'adresser au bureau d'avis.

On demande un domestique vigneron chez Charles ROGNON, au Suchiez, Vauveyon, Neuchâtel.

d'aimer le fils de son ennemi? Il était violent, emporté; que faire, s'il exigeait qu'elle épousât son cousin? Elle se mit à songer à sa mère qui aurait su lire dans son cœur, deviner son secret, la guider, la consoler. Elle se précipita alors devant l'image de la Vierge et se releva plus calme et plus courageuse après avoir longtemps prié.

Vers une heure, le ciel se couvrit de nuages et l'air se refroidit presque à l'improviste. Les oiseaux passaient au-dessus de la ferme, poussaient des cris plaintifs et fuyaient à tire d'aile. Des rafales courbaient les grands arbres qui se redressaient aussitôt pour reprendre leur immobilité. Tout annonçait un de ces orages tropicaux durant lesquels le sol tremble parfois comme si la dernière heure du monde allait sonner. Micaela s'entendit appeler.

— Nous voilà obligés de renoncer à notre promenade, lui dit Alvarez, qu'elle rencontra dans la galerie.

— Ce sera donc pour demain, dit la jeune fille, dont les yeux brillèrent.

— Je viens d'ordonner aux travailleurs de rentrer; la pluie va tomber à torrents.

— Mon père est-il dans la plaine?

— Il galope sur la route d'Orizava en compagnie de ton fiancé; — tu seras bientôt une senora.

— Oui, répondit Micaela qui devint rouge, s'il plaît à Dieu.

On demande de suite, en ville, une jeune volontaire, pour aider au ménage, avec occasion d'apprendre le français. S'adresser rue Lallemand 1, 2^{me} étage, à droite.

ON DEMANDE

pour Bienne, dans une famille soignée, une bonne d'enfants, parlant français et munie de bons certificats. Entrée de suite. On donnerait la préférence à une personne dépassant 25 ans. S'adresser sous chiffres B. 946 Y., à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bienne.

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

Une ouvrière trouverait de l'occupation à l'atelier de reliure, rue de l'Orangerie. Inutile de se présenter si l'on n'a pas l'habitude de ce travail.

On cherche à placer, dans un magasin, une jeune fille parlant français et allemand. S'adr. à M. Steiner, Poteaux 7.

CONCOURS

L'Administration du Pénitencier des hommes, à Neuchâtel, demande un tonnelier-boisselier, ou un charron, capable de diriger, comme contre-maitre, un de ses ateliers.

S'adresser au sousigné pour tous renseignements, et lui envoyer les offres de service, sous pli cacheté, portant la suscription « contre-maitre tonnelier-boisselier ou contre-maitre charron », jusqu'au 25 courant, à 6 heures du soir.

Neuchâtel, le 5 mars 1892.

Le Directeur-Economiste du Pénitencier,
ALCIDE SOGUEL.

Une demoiselle bien recommandée, qui a passé l'école de commerce et travaillé dans un bureau, cherche une place analogue ou, à défaut, dans un magasin. Elle connaît les deux langues. On demanderait un salaire peu élevé. S'adresser poste restante Neuchâtel, sous initiales S. P. n° 108.

Alvarez contempla un instant sa filleule dont l'agitation fiévreuse ne pouvait lui échapper; indécis, les lèvres entr'ouvertes, il allait sans doute l'interroger, lorsque, se ravissant, il s'éloigna sans ajouter une parole. La jeune fille aperçut Nahuatl qui, sur un signe, accourut lui baiser la main.

— Apporte les brides et harnache Brusco.

— Bon Dieu, nina, ne voyez-vous pas que l'ouragan approche?

— Selle mon cheval, reprit impérieusement Micaela, et conduis-le derrière le bois d'orangers; je veux sortir, continua-t-elle d'une voix plus douce; je veux voir l'orage dans la forêt; mais il est inutile d'effrayer mon père et mon parrain, qui ne comprendraient guère mon caprice.

— Je vais vous accompagner.

— Non! contente-toi de te hâter.

Micaela craignait que son absence fût remarquée. Cependant elle se rassura en réfléchissant que son parrain allait sans doute se retirer dans la chambre où il travaillait d'habitude; elle aurait le temps de voir Miguel, de se concerter avec lui et serait prête, le soir, à instruire enfin ses deux amis du sentiment irrésistible qui la possédait.

Elle sortit à la dérobée, emportant sur son bras une sorte de manteau de velours presque imperméable, que les Mexicains nomment *manga*. Arrivée

72 Un jeune Allemand de 17 ans, ayant suivi les classes secondaires, désire trouver une place comme volontaire dans un magasin, café ou brasserie. Bonnes références à disposition. S'adr. au bureau du journal.

UN JEUNE HOMME

de 19 ans, désire une place dans un magasin d'épicerie de la Suisse romande, où il pourrait se perfectionner dans cette branche et apprendre la langue française. Il a été pendant deux ans dans une maison de commerce et saurait aussi s'occuper du travail de bureau. Offres sous chiffres Jc. 2046 Q, à Haasenstein & Vogler, à Berne.

APPRENTISSAGES

ZURICH

85 On prendrait, pour avril ou mai, une jeune fille de bon caractère, pour apprendre le lavage et repassage du fin linge. Elle aurait l'occasion d'apprendre la langue allemande. Bons soins. S'adr. au bureau d'avis.

TAILLEUSE On demande deux apprenties ou jeunes filles ayant terminé leur apprentissage. Rue Parry 6, 1er étage.

POUR SERRURIERS

On voudrait placer un garçon de 16 ans comme apprenti chez un maître-serrurier capable. S'adresser pour renseignements à Alfred Wirz, horloger, au Faubourg, Soleure.

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

Trouvé un parapluie. Le réclamer au Poste de police communale.

Il s'est égaré ces jours un chat tigré noir et gris, race angora; le rapporter, contre récompense, Escaliers du Château n° 2.

AVIS DIVERS

M^{me} ZIMMERMANN à BROUGG (Argovie)

reçoit toujours des jeunes filles en pension. Vie de famille, surveillance active et soins affectueux sont assurés. Envoi de prospectus sur demande. — Bonnes références dans la Suisse française. (n 1148.)

On recevrait en pension

un jeune garçon ou une jeune fille qui voudrait apprendre la langue allemande. Bons soins assurés. S'adr. à M. Schwein-gruber, boulanger, à Granges (Soleure).

Jacques KISSLING

travaillant comme ouvrier relieur Terreaux n° 5, 2^{me} étage, Neuchâtel, se recommande à ses amis et connaissances pour de l'ouvrage.

— OUVRAGE SOIGNÉ —

BUREAU INTERNATIONAL DE PLACEMENT FRANÇAIS

pour institutrices, gouvernantes, etc., de M^{me} S. SCHEITHAUER (Suisse), institutrice, à Dresde. (H. 3984 a.)

dans le bois, elle se couvrit du vêtement dont les plis gracieux retombèrent autour d'elle.

Nahualt parut conduisant Brusco. Micaela se mit en selle et disposa son manteau de façon à abriter son cheval.

— Permettez-moi de vous accompagner, répéta l'Indien d'une voix suppliante; vous ignorez combien la forêt est dangereuse par l'orage.

— Je veux être seule.

— Alors que votre saint patron veille sur vous!

Un éclair éblouissant embrasa l'horizon, et un sourd grondement retentit. Micaela remonta le cours du ruisseau et se dirigea vers la forêt; elle longea les cabanes; sur le seuil de la dernière causait un groupe de matrones.

— Vierge Marie! s'écria une vieille, comment dona Micaela ose-t-elle parcourir la forêt durant l'orage? c'est braver la colère du ciel.

— Bah! répondit une autre, le démon écartera d'elle tous les dangers; ne l'a-t-il pas dotée du mauvais œil?

— Une si fervente chrétienne! reprit la première en se signant. Mais son père a fait célébrer tant de messes que la puissance du malin esprit resterait aujourd'hui sans effet.

— Ne vous y fiez pas; cette beauté qui séduit les hommes ne peut venir du ciel. Rappelez-vous que don Valé-

Société neuchâteloise d'utilité publique

Vendredi 18 mars 1892
à 8 heures du soir

Conférence publique et gratuite

A propos d'un cours de littérature

PAR

M. Jules-F.-U. JURGENSEN, au Loele.

Salle circulaire du Gymnase à NEUCHÂTEL

La condition légale des femmes dans la famille.

DIX LEÇONS

PAR

M. Louis BRIDEL, prof. de droit
à l'Université de Genève.

Sixième leçon: jeudi 17 mars
à 5 1/2 heures

Quel est le meilleur régime légal quant aux biens?

Prix de la carte pour le reste du cours: fr. 6

Pour les étudiants, ainsi que pour les membres du corps enseignant: fr. 3.
Entrée pour une leçon: 1 Fr. 50.

On peut se procurer des cartes à la librairie Delachaux & Niestlé et chez le concierge du Gymnase.

Logis et Pension

Pour un jeune homme, âgé de 17 ans, désireux de se perfectionner dans la langue française, on cherche pension et logis, du 20 avril à la fin d'août, dans une bonne famille à Neuchâtel, où il aurait l'occasion de fréquenter les écoles. Vie de famille demandée. Faire les offres, en indiquant le prix, sous chiffre M. 56 L., à Rodolphe Mosse, Lucerne.

SOCIÉTÉ

DU

MANÈGE DE NEUCHÂTEL

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale annuelle, pour le jeudi 17 mars, à 11 heures du matin, à l'Hôtel communal, Salle des commissions.

ORDRE DU JOUR:

1. Rapport du Comité de Direction;
2. Rapport des Commissaires-Vérificateurs;
3. Approbation des comptes;
4. Amortissement éventuel des actions;
5. Nomination du Comité de Direction;
6. Nomination de deux Commissaires-Vérificateurs;
7. Propositions individuelles.

Le bilan au 31 décembre 1891 et le rapport des Commissaires-Vérificateurs seront à la disposition de MM. les actionnaires à partir du 10 mars 1892, chez MM. DuPasquier, Montmolin & C^e, banquiers, conformément à l'article 22 des Statuts.

Pour pouvoir assister à cette assemblée, MM. les actionnaires devront être porteurs de leurs titres d'actions.

Neuchâtel, le 29 février 1892.

Le Comité de Direction.

riano et don Bernardo sont morts sans confession.

— Pourtant, si nous devons en croire le maître lui-même, la madone de la Perle, ainsi que la nomment ses adorateurs ensorcelés, sera l'épouse de don Ricardo avant huit jours.

— A moins que Dieu n'y mette la main, commère, don Ricardo ne sera jamais l'époux de cette jolie fille.

— Il l'aime et il est aimé.

— Il mourra.

— D'ici à huit jours?

— Il mourra, répéta la vieille, dont les amies se signèrent.

Micaela avait disparu depuis longtemps; au risque de se briser contre les roches, elle galopait sous la voûte obscure des arbres que les rafales menaçaient de déraciner. Les éclairs perçaient l'ombre qui s'épaississait à vue d'œil. Le tonnerre gronda avec de formidables retentissements, Brusco effrayé se cabra, l'écurière put le contenir, et en dépit du vent, de la pluie, des éclats de la foudre, elle précipita sa course.

Un craquement formidable suivit un coup de tonnerre; un sapoté colossal se courba avec lenteur et s'abattit en travers du sentier que suivait l'ama-zone. Elle dut lutter de nouveau contre sa monture effarée, pénétrer dans les taillis, parmi des fougères épineuses qui lui déchiraient les mains. L'obstacle

ÉCHANGE

On cherche à placer un garçon robuste, âgé de 14 ans et désireux d'apprendre le français, en échange d'un garçon ou d'une fille du même âge. S'adresser à M. Chr. Tschannen, restaurateur, Berne. (H-2092-Y)

Théâtre de Neuchâtel

Bureau: 7 1/2 heures. — Rideau: 8 heures.

JEUDI 17 MARS 1892

Letztes Gastspiel

des Schweizer Stadttheater-Ensembles.

In Berlin und Wien 350 Mal mit jubelndem Lacherfolg aufgeführt.

Nicht zu verwechseln mit der Operette « Der Bettelstudent ».

Der Bettelstudent

Lachen! von Berlin. Lachen! Operetten-Posse in 4 Abtheilungen.

1. Abtheilung: An die Luft gesetzt;
 2. Abtheilung: Des Schneiders Töchterlein;
 3. Abtheilung: Der Millionen-Hanswurst;
 4. Abtheilung: Vier Frauen auf ein Mal.
- Hierin 12 Gesangspiecen, darunter Couplets mit lokalen Versen.

Vorher:

Er ist nicht eifersüchtig
Lustspiel in 1 Akt.

PRIX DES PLACES HABITUELS

Location: Magasin de musique et instruments, SANDOZ-LEHMANN, Terreaux 3.

Chalet du Jardin anglais

Mardi 15 et Mercredi 16 courant
à 8 heures du soir

BRILLANTES

REPRÉSENTATIONS

par la célèbre Troupe d'élite

HOLLANDIA

(3 dames et 2 messieurs)

ENTRÉE LIBRE

MAISON DE SANTÉ PARTICULIÈRE

Nous avons l'honneur d'informer le public que nous avons repris la succession de la maison de santé

E. MOUTHOD, à Etagnières (Vaud).

Médecin de l'établissement, M. le Dr PINARD, à Echallens.

L. FAVET,
J. DUCRET, successeurs.

Cachemires, Merinos et Etoffes — fantaisie noir — double largeur, pure laine de Fr. 1.15 à Fr. 5.80 par mètre — franco à domicile en tout métrage par le dépôt de fabrique Jelmoll et C^e, à Zurich. Echantillons par retour.

franchi, elle se trouva au fond d'un ravin que l'eau commençait à envahir. Le courant faillit l'emporter. Le ciel apparaissait sombre et violacé. Les pins s'inclinaient sur les crêtes; l'un d'eux, vaincu par une rafale, roula sur la pente, ébranlant le sol par des chocs dont les échos se renvoyèrent l'épouvantable bruit.

Micaela lança son cheval sur le sentier qui longeait le torrent, et atteignit la vallée. Elle s'avança au hasard, penchée vers la terre, cherchant une trace qui pût la guider vers la cabane de Miguel. Dix fois elle revint sur ses pas, anxieuse, haletante, résolue. Que lui importait l'orage et ses fureurs? Il s'agissait pour elle de ne pas devenir l'épouse de Ricardo. Elle se souvint de cette Inès dont son parrain lui avait rappelé l'histoire; et, comme cette héroïne qu'elle comprenait maintenant, elle était décidée à tout sacrifier à son amour.

L'orage continuait, et la jeune fille errait en vain depuis longtemps. Elle eut l'inspiration d'abandonner Brusco à lui-même; le cheval hennit et partit au galop. Dix minutes après, il s'arrêtait devant la porte d'une cabane, et Micaela descendait de cheval aidée par Miguel.

Celui-ci l'emporta sous son toit, la pressant contre son cœur, lissant ses cheveux mouillés. Elle grelottait; il ac-

NOUVELLES POLITIQUES

Allemagne

Il vient de se fonder à Rödning, dans l'arrondissement de Hadersleben, une société qui a pour but de germaniser le Sleswig du Nord. Comme un grand nombre de jeunes gens de cette région émigrent chaque année en Danemark afin d'éviter de servir dans l'armée allemande, beaucoup de propriétés sont à vendre à bon compte, eu égard au petit nombre d'amateurs. La Société qui vient de se constituer veut profiter de ces circonstances pour acheter des propriétés rurales à bon marché et les céder à des paysans de l'Allemagne du Sud, qu'elle espère attirer au Sleswig en leur offrant des conditions avantageuses.

Italie

La situation du cabinet s'est si bien raffermie qu'elle paraît aujourd'hui inattaquable. La majorité ministérielle pourrait bien atteindre 125 à 150 voix, pour peu que, avant la clôture de la discussion, MM. Luzzati et Colombo sachent soutenir le programme qui les a portés au pouvoir: économie et équilibre.

— Un congrès républicain s'est ouvert dimanche à Rome à la salle Dante. M. Paccote Gianelli a été acclamé président. 221 sociétés, de toutes les parties du royaume, sont représentées; 554 ont déclaré leur adhésion.

Pour éviter l'intervention de la police politique, le congrès a lieu en forme privée et l'entrée en est interdite à toute personne non munie d'une carte du comité exécutif.

La Tribuna, la Riforma, le Don Chisciott et le Folchitto ont été saisis pour avoir publié un compte-rendu du congrès républicain reproduisant l'ordre du jour voté.

Cette mesure a provoqué un vif étonnement, surtout en ce qui concerne les deux premiers journaux qui sont franchement monarchiques. On n'annonce pas moins de cinq interpellations sur ces faits.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

— Une explosion, attribuée à la dynamite, s'est produite à Paris mardi, à deux heures du matin, à l'ancienne caserne Lobau. Le bruit a été énorme, mais les dégâts se bornent à des vitres cassées. La caserne est occupée par la garde républicaine. Une boîte contenant de la dynamite et des projectiles avait été placée sur la croisée du réfectoire de la caserne. La mèche et des débris de cuir ont été retrouvés.

— A propos de l'enquête sur l'explosion du boulevard St-Germain à Paris, on a acquis la preuve que certains « serviteurs fidèles » de grandes maisons étaient affiliés à la conspiration anarchiste. D'ici peu cette découverte pourra peut-être jeter quelque lumière sur la façon mystérieuse dont s'accomplissent ces attentats.

— Une catastrophe de chemin de fer s'est produite sur la ligne Varsovie-Bromberg. Quatre voyageurs ont été tués, ainsi que dix employés du train. Les blessés sont au nombre de dix-huit.

tiva son foyer et la débarrassa de son manteau.

— Comment avez-vous eu le courage d'affronter cette tempête? répétait-il sans cesse.

Elle sanglotait, brisée par l'émotion. — Je vous aime, murmurait-elle, la tête appuyée sur la poitrine de Miguel, qui cherchait à la calmer et à la réchauffer.

— Je vous ai attendue, reprenait-il, mais l'approche de l'orage m'a ôté tout espoir de vous voir aujourd'hui. Ah! pourquoi ne me suis-je pas avancé vers votre demeure! Pouvais-je supposer que vous braveriez ce terrible ouragan? Laissez-moi baiser vos pieds, vos mains transies, les ranimer de mon souffle. Voyons, rassurez-vous; vos sanglots me font mourir! Je vous aime, je suis là, près de vous, à vos pieds, heureux de votre amour!

— Nous ne songions pas à l'avenir, murmura-t-elle enfin; je vous aime et je dois épouser Ricardo.

— Vous êtes à moi! s'écria le jeune homme, à moi seul!

— Nos pères sont ennemis; pourquoi l'avons-nous oublié?

Au lieu de continuer, Micaela se leva avec terreur, et Miguel, en se retournant, aperçut visage d'Alvarez.

(A suivre.)

L'explosion d'Anderlues

Le chiffre exact des victimes de l'explosion d'Anderlues est de 153 et 20 blessés, dont la plupart mortellement. On croit qu'il ne sera plus possible de remettre en exploitation la fosse n° 3. Tous les efforts tendent à isoler le puits n° 2 pour empêcher l'incendie de s'y communiquer. Les ingénieurs estiment à plus d'un million les sommes à payer en indemnités ou pour les dégâts. Jamais grisou n'avait produit pareille dévastation dans le charbonnage. Un porion qui travaillait au sauvetage a disparu dans l'incendie.

Plusieurs explosions souterraines ont été encore entendues dans la soirée de dimanche. Le feu continue toujours et les abords de la fosse dégagent une odeur cadavérique. On croit que les étages supérieurs de la mine sont également en feu; dans ce cas il n'y aurait plus d'espoir de sauver le charbonnage. Quelques meneurs circulent de cabaret en cabaret, excitant les camarades contre les patrons.

Le Conseil municipal de Paris a voté 5000 fr. en faveur des victimes de l'explosion; et le roi des Belges a envoyé 6000 francs.

— La Société des charbonnages d'Anderlues publie un avis annonçant que, jusqu'à la reprise du travail, elle payera les ouvriers des puits 2 et 3 au taux des journées de la dernière quinzaine. Elle fera des avances aux nécessiteux. L'enquête continue.

NOUVELLES SUISSES

Subscription Durrenmatt. — La souscription publique en vue de couvrir les frais du procès de Berthoud mis à la charge de M. Durrenmatt, a produit en huit jours près de 11,000 fr. La Gazette de Lausanne a recueilli 2623 fr. 50, l'Allg. Schw. Zeitung à Bâle 1543 fr., la Suisse libérale à Neuchâtel 1374 fr., le Tagblatt de Berne 2565 fr., le Vaterland de Lucerne 1023 fr., le Journal de Genève 1240 fr., la Liberté de Fribourg 286 francs, le Volksblatt de Nidwald 237 fr.

Nord Est. — Le conseil d'administration a voté le budget de la compagnie pour 1892 par 19,3 millions aux recettes et 11,7 millions aux dépenses. Il a décidé de prendre à la charge de la compagnie le déficit de 3 millions de la caisse de secours et pensions.

Presse. — Un nouveau journal, Hôtel-Review, organe de la Société suisse des hôteliers, paraît à Bâle pour défendre les intérêts de l'industrie des hôtels en général et ceux de la Société en particulier.

Fraudes. — Le gouvernement roumain a fait demander au Conseil fédéral des informations au sujet d'une maison de Bâle qui vendrait du porc salé américain de qualité inférieure comme porc roumain, faisant ainsi du tort à la réputation de ce dernier. Cette demande a été motivée par un procès intenté par un débitant bernois à la maison bâloise.

LUCERNE. — La Société de navigation du lac des Quatre-Cantons a accepté les comptes et voté un dividende de 6 0/0.

ST-GALL. — La fabrique de broderies mécaniques Kohretten, à Alstetten, a suspendu le travail. Tout le personnel, 250 ouvriers environ, est congédié pour un mois.

GRISONS. — Aux élections qui ont eu lieu dimanche en vue de donner à M. Peterelli un successeur au Conseil des Etats, le candidat libéral-radical Raschein a été élu par 9445 voix contre le candidat conservateur Plattner qui en a obtenu 5893.

Tessin. — La Constituante a nommé président M. le conseiller national Bonzanigo, conservateur, par 69 voix contre 24, vice-président M. l'avocat Borella (radical) par 82 voix contre 10, secrétaires MM. Joseph Cattori, conservateur, par 69 voix contre 19, et Hercules Andreatti, radical, par 81 voix contre 9, scrutateurs MM. Antoine Fontana, conservateur, par 74 contre 20, Attilius Balli, radical, par 85 voix contre 9, inspecteurs de la salle MM. Antonini, conservateur, Ronchetti, radical.

M. Bonzanigo, en prenant possession du fauteuil de la présidence, a prononcé quelques paroles empreintes d'un sincère patriotisme qui ont produit une excellente impression.

VALAIS. — Sur la route du Simplon, une avalanche a précipité à une profondeur de cent mètres neuf hommes et un cheval. Il n'y a pas eu de mort, mais quatre hommes sont blessés, dont un très sérieusement.

CHRONIQUE NEUCHATOISE

Militaire. — Nous avons dit hier que l'école de sous-officiers, actuellement en caserne à Colombier, a fait avant-hier une course au Locle. Cette excursion mérite un récit plus complet.

Alarmée à 3¹/₄ heures du matin par la générale, la troupe se rassembla rapidement dans la cour de la caserne, où M. le colonel Isler, instructeur-chef de la II^e division, donna aux hommes la supposition suivante pour l'exercice de la journée :

« Un corps ennemi s'est approché dans la nuit de la frontière neuchâteloise, notre bataillon reçoit l'ordre de se porter à la hâte au Locle et d'occuper cette localité. »

A 4 heures, la troupe, de 250 hommes environ, se mettait en marche pour la Tourne, les Ponts et le Locle. La montée de la Tourne par Rochefort fut particulièrement pénible, les chemins étaient à peine faits, et par moment nos jeunes troupiers enfonçaient dans la neige jusqu'à la ceinture. Arrivés au sommet de la Tourne, vers 6 heures, on fit sonner une halte d'une heure pour cuire le café dans les gamelles individuelles. Le spectacle qu'offrait cette petite troupe au milieu des neiges était des plus pittoresques, et en voyant tous ces hommes se presser autour des feux du bivouac, nous pensions involontairement à notre regrettable neuchâtelois Bachelin, qui aurait peut-être trouvé là le sujet d'un de ses tableaux militaires si aimés et si vivants ! Comme l'eau manquait, on dut faire fondre de la neige dans les gamelles, et plus d'une ménagère aurait souri en voyant la manière dont nos braves soldats s'y prenaient pour faire du café !

A 10 heures, le bataillon traversait les Ponts, musique en tête, au grand étonnement des habitants, qui ne s'attendaient guère à voir des militaires, à cette saison, dans nos montagnes; enfin vers 1¹/₄ h., le bataillon entra au Locle, but de la course, pour s'embarquer en train jusqu'à Chambrien, et rentrer de là à pied à Colombier.

Cette course en plein hiver, au milieu des montagnes neuchâteloises, avait quelque chose de grave et se rapprochait tant de la réalité, que la plupart de nos jeunes soldats avaient pris leur tâche tout à fait au sérieux, et semblaient vraiment s'attendre à se trouver à un moment donné face à face avec l'ennemi. En tout cas, des exercices comme ceux-là ont une grande valeur à tous les points de vue, et ils prouvent certes que les sommes que nous dépensons chaque année pour le militaire en Suisse, ne sont pas en pure perte, comme certaines personnes cherchent à l'insinuer.

Un succès horloger. — *The Horologica Journal*, de Londres, publie dans son numéro de mars le tableau des meilleures montres soumises à l'Observatoire de Kew, pendant les douze derniers mois.

Les montres de la classe A, classe supérieure, bulletin de six semaines, ont été au nombre de 468. Celle qui l'a emporté est un chronomètre de la maison Stauffer fils et C^e, à la Chaux-de-Fonds, qui a obtenu le résultat très remarquable de 91,6 points sur un maximum de 100; la seconde n'a que 87,5 points.

C'est la première fois qu'une montre suisse tient la tête dans les résultats de l'Observatoire de Kew.

CHAUX-DU-MILIEU. — Le Conseil général de la commune de la Chaux-du-Milieu, a voté jeudi la subvention de 1000 francs, qui lui était demandée pour les études définitives du chemin de fer régional Brévine-Chaux-du-Milieu-Locele.

LANDERON, 14 mars.

Malgré le temps incertain de ce matin il a été amené sur le champ de foire 456 bœufs, 207 vaches et 195 génisses soit un total des 868 têtes de bétail; dès le début de la foire les prix demandés étaient assez élevés, mais ont fini par fléchir sensiblement; les transactions ont été nombreuses; les bœufs se vendaient de 650 à 1,250 francs la paire et de 400 à 450 francs les génisses. Les marchands étrangers à la contrée étaient nombreux; la gare a expédié 23 wagons contenant 146 pièces de bétail.

CHRONIQUE LOCALE

Conseil général de la Commune
Séance du 15 mars.

Le Conseil a approuvé sans discussion — la question ayant été traitée déjà en deux séances officielles — les tractations entre le Conseil communal de Neuchâtel et celui du Locle; il vote la cession à la Commune du Locle du 20 % des forces motrices du palier moyen de l'Areuse, et donne pleins-pouvoirs à cet effet au Conseil communal.

Il aborde ensuite la question des habitations à bon marché. Une longue discussion a lieu sur les bases du rapport présenté par M. Monnier, rapport dont chacun loue les idées et la clarté, et dont M. J. Berthoud a proposé l'impression. Cette discussion générale a été aussi intéressante que sérieuse; nous essayons d'en donner ici les éléments.

M. Béguin-Bourquin s'étonne que, tandis qu'il fait mention des Fahys, le rapport ne dise rien du verger des Cadolles, près duquel débouche le funiculaire.

M. Monnier dit qu'il n'a été question de terrains qu'en ce qui a trait aux voies à ouvrir, aux encouragements à donner à l'industrie privée; mais, touchant l'action directe de la Commune, son intervention comme constructeur, la question des terrains a été délibérément mise à l'écart pour ne laisser subsister que celle de principe: la Commune doit-elle oui ou non se faire constructeur ?

M. P. Jeanrenaud se demande s'il convient de créer des maisons ouvrières. Indispensables où l'industrie existe, elles ne sauraient l'être à Neuchâtel où les industriels, à Serrières et au Plan, ont déjà pourvu aux demeures de leurs ouvriers. La question a été posée, il y a trente ans; elle est en partie résolue par l'extension qu'a prise la ville et grâce à laquelle des maisons, restées vides au centre de Neuchâtel, se louent beaucoup moins cher que par le passé, en même temps qu'elles s'améliorent hygiéniquement. Convient-il d'attirer la main-d'œuvre chez nous, avant qu'elle n'y trouve un travail assuré? On parle de l'industrie horlogère, mais on ne dit pas ce qu'en temps de crise la population horlogère deviendrait, lorsqu'elle serait accourue en nombre, attirée par certaines facilités.

On parle aussi de bâtir à Clos-Brochet, à la Pierre-à-Mazel, au bas de Chantemerle, au bois de l'Hôpital (Fahys), quand aux Cassardes et aux Parcs se trouvent des emplacements plus rapprochés; de créer de nouveaux terrains en comblant la baie du Crêt, et à quel prix, quand on pourrait acheter (suivant l'estimation de l'orateur) un ouvrier de vigne pour 500 ou 1000 fr. et y élever quatre maisons.

Les maisons ouvrières reviendraient d'ailleurs à plus de 5000 fr.; feu M. Alb. Bovet l'avait constaté par expérience personnelle; et le peu de demeures de ce genre à Neuchâtel ne sont pas habitées par les ouvriers, qui veulent être près de leurs employeurs. S'il y avait besoin réel, l'industrie privée y pourvoirait; ouvrir des routes est excellent, mais c'est souvent aussi favoriser la spéculation. Quant à être constructeurs, les autorités ont tort de le vouloir, car elles paient toujours trop. Leur rôle est d'encourager l'initiative des particuliers ou des sociétés.

M. E. Colomb est d'avis, au contraire, que la Commune doit intervenir, comme l'a fait Berne, qui a construit des habitations revenant à 5000 fr. L'industrie du bâtiment ne met pas ses capitaux dans des entreprises aussi peu rémunératrices, ne pouvant, comme les Communes, les Sociétés ou les gros industriels, se contenter de modestes intérêts. Mais la Commune peut être utile surtout en cédant à bas prix des terrains; le Conseil communal va même plus loin, et l'orateur verra s'il faut approuver son projet d'intervention directe. En attendant, il faut des habitations, car pour celles qu'on a améliorées, il y en a encore trop qui sont de vrais bouges. On pourrait aussi examiner l'opportunité de percer de nouvelles rues, à cause de certains massifs dangereux et insalubres. On parle trop, d'ailleurs, de maisons pour ouvriers; outre les ouvriers, il y a les vigneron, les petits employés, dont on doit tenir compte, et qui ne sont pas dans l'industrie; tout loyer dépassant 250 fr. est trop cher pour qui n'en gagne que 1200. Des capitaux se trouveraient pour cela, l'orateur le sait pertinemment; il n'est pas inquiet non plus sur le prix de revient de semblables habitations. Ce qui l'inquiète, c'est la cherté du terrain. L'ouvrier de vigne à 500 fr., pouvant contenir quatre maisons, c'est une utopie. Il peut y avoir deux maisons au plus, et le terrain reviendra à 1700 fr., sans compter les frais d'aménagement, de soutènement, nécessaires dans les pentes. Ces frais auraient été moindres à Champbougoin. — L'orateur, sympathique à l'idée, demande le renvoi à une Commission, qui aurait aussi à étudier l'assainissement des vieux quartiers.

M. J. Berthoud. C'est un essai qu'on a en vue, il serait bon d'en voir les résultats. Ce que l'industrie privée ne peut faire, la commune le peut, sans beaucoup d'aveu. M. B. demande l'impression du rapport pour que le public puisse se renseigner, la prise en considération du projet et son renvoi à une commission.

M. Monnier. Le rapport souligne le fait qu'on veut avant tout tenter un essai dont le grand mérite sera d'être public et

de servir de base à qui voudrait faire de même. Il est certain que le minimum des loyers est trop haut; abaissé pour les logements bourgeois par la construction du quartier de l'Est, il ne l'a pas été pour les gens qui gagnent 3 fr., 3 fr. 50 et même 4 fr. par jour. Ils ont des logements, mais quels logements, quand la commission de salubrité publique n'est pas assez armée pour y opérer de notables changements. Quant à des cessions de terrain, la commune n'en pourrait faire que d'inutiles en raison de l'éloignement; et pour les autres, elle les utilisera précisément pour l'essai qu'elle veut tenter.

Est-il désirable d'établir de nouvelles industries? Certainement, surtout à la veille de l'introduction des forces motrices de l'Areuse, dont on doit trouver l'emploi, si l'on veut tirer quelque chose des deux millions qu'on y consacrerait. Comme l'a dit M. Colomb, la grande difficulté gît dans le prix des terrains; encore n'est-il pas aisé de trouver des terrains à vendre. On critique l'idée du remblayage de la baie du Crêt, mais il ne faut pas oublier que Neuchâtel, tout en longueur et en hauteur, suivant l'expression du préopinant, gagnerait à s'étendre en largeur, chose possible seulement en gagnant sur le lac, comme on l'a toujours fait. La ville se resserrerait alors; les quartiers seraient moins chers à établir, et le tout moins coûteux à administrer. Il ne faut pas non plus perdre de vue que l'industrie à Neuchâtel n'est pas au centre, mais sur le pourtour de la ville, et qu'ainsi les endroits désignés dans le rapport comme propres à voir s'élever des maisons à bon marché, sont excellentement placés pour cela.

M. Monnier n'examine l'idée de percer de nouvelles rues que pour en faire ressortir le coût excessif. Il se résume en répétant que le projet prévoit surtout un essai dont l'utilité est incontestable.

M. Alf. Borel. Y a-t-il demande réelle de nouvelles habitations? Les habitants des villages ne sont déjà que trop portés à quitter les champs pour la ville, quitte, il est vrai, à s'en retourner souvent déçus; mais il y a danger à absorber les forces des campagnes.

Il demande si, au cas où les habitations dépassaient le devis de 5,000 fr., on les bâtirait quand même; si, l'entreprise réussissant, on s'arrêterait ou l'on poursuivrait; si 100,000 fr. n'est pas une somme trop forte pour un simple essai, quand on pourrait se renseigner suffisamment; s'il convient que l'administration, en causant une baisse des loyers et une dépréciation des terrains, fasse tort aux uns en avantageant les autres, et si, par des mesures de police, on ne pourrait améliorer les quartiers insalubres ?

M. Eug. Borel trouve l'immigration à Neuchâtel désirable et estime que, lors de la discussion sur les forces motrices, le Conseil général a pris position à cet égard. Si l'essai réussit, il devra être continué; et pour qu'il soit probant, cent mille francs ne sont pas trop.

M. F. de Perregaux trouve que la commune devrait se borner à encourager les sociétés de construction, comme elle le fit en devenant co propriétaire du quartier de l'Immobilier où 28 logements de 180 à 350 fr. abritent 28 ménages. La réussite de cette entreprise est la condamnation d'une intervention directe de la commune. Quant aux nouvelles artères à ouvrir, il y en aurait une, — prenant des Neubourgs et passant sous les Chavannes pour aboutir à la Grand'ruë, — dont la percée ferait disparaître des logements qui sont une honte pour Neuchâtel.

M. Monnier. Le succès du quartier de l'Immobilier doit engager la commune à tenter un nouvel essai, puisque rien ne s'est fait depuis; on s'arrêtera d'ailleurs quand on voudra. En attendant, il faut des logements, tant que des gens, gagnant leur vie à Neuchâtel, seront obligés de se loger dans des communes voisines où ils paieront leurs impôts, privant d'autant la caisse communale de la ville. La somme de 100,000 fr. n'est pas trop forte pour un essai reposant sur une bonne base, c'est-à-dire tenté sur divers points et avec divers types. Si le coût d'une maison dépasse les prévisions, on saura au moins ce qu'on veut savoir: le prix de revient du logement à bon marché à Neuchâtel. Et pour les facilités offertes aux sociétés de construction, elles existent puisque le rapport prévoit une autre somme de 100,000 fr. pour prise éventuelle d'actions.

M. Desvoignes. Chacun trouve à se loger à Neuchâtel, mais les loyers sont trop chers, surtout ceux des petits logements. La Commune, dit-on, ne doit pas être constructeur. Pourquoi? Elle est bien acheteur, et dans des conditions parfois peu avantageuses. Avec la disposition des forces motrices de l'Areuse en perspective, et le développement de l'industrie qui en résultera, des habitations à bon marché doivent se trouver; des

habitations salubres, et non des taudis comme il y en a à Neuchâtel. C'est le manque de ces conditions qui a empêché l'établissement à Neuchâtel d'une forte maison d'horlogerie. Il ne faut pas que le même fait se renouvelle.

Aucun autre orateur n'étant inscrit, le président met aux voix la prise en considération du projet qui est acceptée à l'unanimité des 24 votants. Le Conseil vote l'impression du rapport du Conseil communal, et renvoie le projet devant une commission de neuf membres, qui sont, par rang de suffrages, MM. J. Berthoud, H. Wittver, L. Dubois, E. Borel, S. Hafen, E. Colomb, P. Jeanrenaud, F. de Perregaux et P. Desvoignes.

(A suivre).

Théâtre. — La troupe allemande qui a donné sa mesure la semaine dernière devant un si nombreux auditoire, annonce pour demain une seconde et dernière représentation, avec un lever de rideau: *Er ist nicht eifersüchtig*, et, comme pièce de résistance: *Der Bettelstudent von Berlin*, une opérette-bouffe, qui à Berlin et à Vienne a été applaudie plus de 350 fois. Si nous préjugeons du succès de ce spectacle par celui du précédent, l'habile directeur n'aura pas perdu ses peines.

Erratum. — Hier, en parlant des fonds spéciaux, nous avions mentionné le fonds Guillaume DuPasquier, tandis qu'il faut lire Guil. de Pourtalès. Ce fonds et celui d'Ed. DuBois ont été constitués à l'intention du Musée.

CAUSERIE FINANCIÈRE

Nous écrivions à regret: la semaine n'a rien valu du tout. En dehors de quelques valeurs privilégiées, tout est lourd, le recul s'accroît, et le mal — mal spécifique si souvent mis en relief dans cette causerie — s'est aggravé avec une sorte d'esprit de suite et de continuité qui donne fort à réfléchir et beaucoup à craindre aussi. Cette aggravation, ajoutons-nous, a prévalu en dépit de tous les efforts tentés par certains clans pour donner le change au public. Ces interventions, artificielles et périodiques — qui surviennent fréquemment, surtout après chaque dépression quelconque peu retentissante — lorsqu'elles se ralentissent ou qu'elles disparaissent, ne servent qu'à mettre mieux en évidence la véritable physiologie des marchés, incontestablement attristante — disons le mot: mauvaise — et notre opinion s'appuie sur des reflux de cours trop significatifs pour qu'il soit nécessaire d'insister, croyons-nous.

Il faut malheureusement reconnaître que les symptômes de désagrégation des cours se multiplient de tous côtés, sans trêve ni merci, comme parfois aussi, sans distinction du bon grain de l'ivraie. La baisse engendre la baisse, et la peur du mal conduit facilement au mal de la peur; c'est ce qui explique comment, les demandes étant quasi nulles, les offres des avisés ou des craintifs imposent rigoureusement leur loi dépressive, même à l'égard de valeurs qui semblaient inattaquables aux meilleurs esprits. Mais — et cette vérité creve les yeux — l'épidémie des conversions aura fait un mal énorme, non point, évidemment, aux administrations qui en ont profité, mais bien à la rectitude du jugement, et même du bon sens. Par un entraînement irrésistible, on a dépassé la mesure en majorant à l'excès une foule de titres étrangers, lesquels, atteints d'ailleurs par des causes spéciales de dépréciation — passagères, il se peut, à coup sûr fort inquiétantes — tendent tous à rejoindre un niveau qu'ils n'auraient jamais dû dépasser. On s'est aussi trop complaisamment reposé sur cet axiome favori de l'abondance de l'argent, qui serait un obstacle à la baisse, au déclassement, sinon à la répudiation de certaines valeurs. Fatale erreur, en vérité; preuve en soit que l'argent fait actuellement la boue, comme l'on dit familièrement.

Et maintenant, nous dira-t-on peut-être, s'arrêteront-ils enfin bientôt les progrès de la maladie? Verrouillerons-nous prochainement la dévastation des cours? La baisse aura-t-elle tantôt touché le tuf? Nous craignons de toute façon de contribuer à mal engager qui que ce fut, et comme de raison, il convient de se faire une opinion personnelle; mais, s'il le fallait, nous répondrions volontiers à ces interrogations, en altérant la classique formule restée proverbiale: *Hippocrate reste muet, mais Galien dit non*. — C'est un sujet fort délicat.

Il n'est pas superflu de rappeler d'ailleurs qu'au point de vue de politique pure, les relations des partis et de presque tous les gouvernements ont un caractère de gravité dont les esprits politiques ne laissent pas d'être préoccupés. Il y a des antagonismes tels, que des conflits inévitables, compliqués de crises ministérielles, sont dans l'air. A Paris, elle grandit sans cesse l'ardente et injuste campagne de presse contre le président Carnot. Ce sont là de mauvais symptômes.

Au point de vue social, cela va moins bien encore. Il serait puéril de s'imaginer que parce que les rues de Berlin ont cessé d'être la proie du désordre, les causes profondes du mal ont disparu. L'explosion de dynamite au boulevard Saint-Germain, à Paris, vient d'ailleurs de nous remémorer l'échec du 1^{er} mai, avec toutes ses redoutables inconnues.

En l'état, l'opinion générale ne peut qu'être réfractaire à l'espérance de meilleurs jours avant bien des semaines ou des mois, espérance subordonnée d'ailleurs à la sagesse financière et politique des Etats en cause. Et si, en regard de tant de facteurs défavorables, il fallait en découvrir un qui fût bon, nous citerions seul celui de

la normalité de l'hiver, qui se démène et se prolonge un peu partout avec une vigueur salutaire et pleine de promesses pour de bonnes récoltes, lesquelles ranimeraient mieux les affaires que tous les raisonnements sophistiqués qui s'étalent, dans certaine presse, pour pallier une situation décevante, précaire et dangereuse.

Les fonds autrichiens ne tiennent pas leurs promesses d'antan. Vienne envoyait des ordres de vente sur les places principales, et les pourparlers au sujet de la régularisation de la Valuta n'auraient pas satisfait les cercles intéressés. Le programme ne serait pas fait non plus pour soulever l'enthousiasme; et quant aux difficultés d'exécution, elles n'auraient point été jugées à leur portée exacte.

Les obligations *Bejrout-Damas* s'obtiennent à 25 fr. au-dessous du prix de l'émission.

Mardi matin. Les Bourses d'hier ont été mauvaises, et les cours pratiqués à la petite Bourse du soir, à Paris, sont misérables, sauf pour le *Rio*, qui a maintenu son amélioration, et la *Rente 3%*, assez ferme encore.

14/15 mars 1892.

Bourse de Genève, du 15 mars 1892

Actions		Obligations	
Jura-Simplon	107.50	3 ¹ / ₂ fédéral	—
Id. priv.	—	3% id. ch. de f.	90.65
Central-Suisse	—	3% Gen. à lots	102.75
N-E Suis anc.	—	S.-O. 1878, 4 ¹ / ₂	509.
St-Gothard	—	Franco-Suisse	450.
Union-S. anc.	—	N.-E. Suis. 4 ¹ / ₂	522.75
Banque fédér.	—	Lomb. anc. 3 ¹ / ₂	298.
Union fin. gen.	—	Mérid. ital. 3 ¹ / ₂	291.25
Parts de Sétif.	—	Douan. ott. 5 ¹ / ₂	—
Alpines	—	Prior. otto. 4 ¹ / ₂	—

Changes à Genève

	Demandé	Offert	Argent fin au kilo	
France	100.26 ¹ / ₂	100.31 ¹ / ₂	Londres	151.05
Londres	25.25	25.30	Hambour	149.75
Allemagne	123.65	123.80	Francfort	154.
			Esc. Genève 3 ¹ / ₂	

Bourse de Paris, du 15 mars 1892

(Cours de clôture)

3% Français	96.75	Crédit foncier	1197.50
Ext. Esp. 4%	56.75	Comptoir nat.	477.50
Hongr. or 4%	91.50	Bq. de Paris	612.50
Italien 5%	87.05	Créd. Lyonnais	786.25
Portugais 3%	26.75	Mobilier fran.	140.
Rus. Orient 5%	65.62	J. Mobil. esp.	80.
Turc 4%	18.80	Banq. ottom.	530.
Egy. unif. 4%	487.	Chem. Autrich.	607.50
		Ch. Lombards	197.50
		Ch. Méridion	585.
		Ch. Nord-Esp.	145.
		Ch. Saragosse	155.

DERNIÈRES NOUVELLES

Rome, 15 mars.

La crue du Tibre augmente lentement. A Rome, plusieurs rues et caves sont complètement inondées. On annonce une crue de quatorze mètres et demi. L'autorité a pris de grandes mesures de précaution, spécialement pour l'éclairage dans le cas où le gaz viendrait à manquer dans la partie de la ville qui est inondée. L'inondation a déjà causé de grands désastres à la campagne, tant en amont qu'en aval de Rome, mais il n'y a eu aucune victime. La troupe et les pompiers sont partis avec les outils nécessaires pour les localités qu'on espère pouvoir préserver de l'inondation. La pluie ayant cessé, on espère éviter une crue qui serait désastreuse pour la ville.

Monsieur Adolphe Schott, Madame veuve Reber, Monsieur et Madame Meyenberg et leurs enfants, à Macolin, Monsieur et Madame Obrist-Reber et leurs enfants, Monsieur et Madame Alfred Reber, à Oberried, Monsieur et Madame Charles Reber, Monsieur et Madame Fritz Schott, leurs enfants et leur famille ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère épouse, fille, sœur, belle-sœur et tante,

Madame ANNA SCHOTT-REBER,

enlevée à leur affection, à l'âge de 34 ans, après une courte mais pénible maladie.

L'Eternel est mon Berger.

Même quand je marcherais par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal, car Tu es avec moi.

Psaume X^{III}, v. 4.

L'enterrement aura lieu le jeudi 17 courant, à 1 heure.

Domicile mortuaire: Evole n° 12.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

NOUBLIONS PAS LES PETITS OISEAUX

On s'abonne

A LA

FEUILLE D'AVIS

dès ce jour au 31 décembre :

Pour le prix de 5 Fr. — la feuille prise au bureau.

Pour le prix de 6 Fr. 60 par la porteur.

Pour le prix de 7 Fr. 40 franco par la poste.

Imprimerie H. WOLFFMATH & C^e